

Denys Gorce, *Vie de sainte Melanie*. Texte grec, introduction,
traduction et notes

Emmanuel Amand de Mendieta

Citer ce document / Cite this document :

Amand de Mendieta Emmanuel. Denys Gorce, *Vie de sainte Melanie*. Texte grec, introduction, traduction et notes. In:
L'antiquité classique, Tome 32, fasc. 2, 1963. pp. 678-679;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1963_num_32_2_1392_t1_0678_0000_1

Fichier pdf généré le 06/09/2018

Denys GORCE, *Vie de sainte Mélanie*. Texte grec, introduction, traduction et notes. Paris, Les Éditions du Cerf, 1962. 1 vol. 20 × 13 cm, 308 pp. (SOURCES CHRÉTIENNES. 90).

La valeur de ce nouveau volume de la collection *Sources Chrétiennes* est essentiellement historique et édifiante au sens le plus noble du terme. Le philologue sera, au contraire, déçu, parce que le Dr. Denys Gorce s'est borné à reproduire simplement l'édition du texte grec de la *Vie de Mélanie*, tel que l'avait édité, en 1905, d'après un seul manuscrit, le cardinal M. Rampolla. Il s'est dispensé d'ajouter un apparat critique, même simplifié, et il suppose que tous les curieux de problèmes textuels consulteront l'édition monumentale de l'ancien Secrétaire d'État de Léon XIII. Il a, d'autre part, entièrement omis de réimprimer le texte latin, que Rampolla jugeait primitif et original.

Disons quelques mots des parties les plus remarquables de ce volume : la copieuse introduction de plus de 110 pages, et les notes historiques et littéraires.

L'introduction épuise presque tous les problèmes historiques en connexion avec la vie de Mélanie la Jeune (383-439). L'auteur énumère et apprécie judicieusement toutes les sources littéraires anciennes qui, à l'exception de la *Vie*, fournissent des renseignements sur son héroïne, en particulier certains chapitres de l'*Histoire Lausique* de Pallade. Ensuite, sur la base de ces documents et surtout de la *Vie*, il esquisse *con amore* la biographie de Mélanie la Jeune, la petite-fille de Mélanie l'Ancienne. Au cours d'une discussion érudite, mais peut-être trop développée (17 pages), le Dr. Gorce s'efforce de résoudre les problèmes prosopographiques et chronologiques relatifs à la famille paternelle (les Valerii) et à la famille maternelle (les Caeionii) de Mélanie. Il retrace ensuite la vie de son héroïne, qui, après la mort prématurée de ses deux enfants, vécut comme une sœur avec son mari Pinien.

En revanche, je trouve le chapitre sur le texte de la *Vita Melaniae* un peu court et décevant. On sent que l'auteur n'est point ici sur son terrain favori. Mais on lui saura gré des brèves indications qu'il nous donne sur la *Vie* métaphrastique grecque publiée par Malou en 1864, sur l'édition de la *Vita* latine publiée en 1889 par Ch. de Smedt, sur l'édition de la *Vie* grecque prémétaphrastique publiée par H. Delehaye en 1903 dans les *Analecta Bollandiana*. Il s'étend davantage sur l'édition, encore irremplaçable, des textes latin et grec de la *Vie* que donna, à Rome en 1905, le cardinal M. Rampolla. Ce volume de Rampolla ne contient d'ailleurs aucune édition rigoureusement critique de ces textes. A la suite d'A. d'Alès, M. Gorce rejette à bon droit la thèse du cardinal, qui avait soutenu que la biographie latine constituait le texte primitif, que le texte grec était un peu postérieur au latin, et qu'il avait été remanié entre le VI^e et le IX^e siècle. Pour autant qu'on peut en juger d'après un résumé des arguments assez nuancés qu'a apportés A. d'Alès en faveur d'un archétype grec original, la question des relations mutuelles des deux textes publiés mériterait d'être examinée à nouveau et à fond. Et surtout il serait nécessaire de fournir une édition vraiment critique

de la Vie grecque pré-métaphrastique, qui ne soit pas seulement établie sur un *codex unicus*, à savoir un manuscrit *Barberinus*, dont M. Gorce ne donne nulle part la cote, et qu'il décrit en 4 ou 5 lignes (p. 49).

En revanche, il nous fournit tous les détails possibles sur l'auteur de la *Vie de Mélanie*. Bien qu'il ne se désigne pas nommément dans l'éloge qu'il a rédigé de sa « sainte mère, qui habite parmi les anges », le biographe peut être identifié avec certitude avec Gérontius. Ce prêtre fut, à Jérusalem, son chapelain et son homme de confiance, mais, après le concile de Chalcédoine, il s'opposa violemment aux décisions dogmatiques de ce concile, et mourut dans « l'hérésie » monophysite.

Dans un des chapitres les plus denses de cette introduction, l'auteur rassemble les principales données religieuses et historiques que nous pouvons glaner dans ce texte précieux, qui ne manque pas d'un réel intérêt psychologique et spirituel (« simple photo d'amateur, mais sans retouches »). Il offre également un incontestable intérêt historique, car il nous montre concrètement la part que prit Mélanie aux grands événements de son temps, et il nous donne un aperçu de la vie chrétienne et monastique en Occident et à Jérusalem, en ce premier tiers du v^e siècle.

Je signale enfin un des chapitres les plus solides et les plus originaux de cette introduction ; c'est celui où M. Gorce rassemble, commente et critique les renseignements liturgiques consignés dans cette *Vie*, qui, par leur précision et leur date, sont du plus grand prix.

La traduction française est élégante et exacte, ce qui n'est pas un mince éloge. Dans certains cas très rares (par exemple, p. 215, ll. 6-7), elle est peu intelligible, parce que le texte grec lui-même ne l'est guère non plus.

L'annotation historique et littéraire de la traduction est extraordinairement riche et copieuse. Elle constitue, avec les notes érudites et complémentaires des pages 110 à 118, une sorte de commentaire perpétuel du texte. Sans être critique, cette édition apporte beaucoup d'utiles compléments et précisions d'ordre historique à l'ouvrage du cardinal M. Rampolla. Cinq index rendent aisée la consultation de cet excellent volume.

Emmanuel AMAND DE MENDIETA.

René BRAUN, « *Deus christianorum* ». *Recherches sur le vocabulaire doctrinal de Tertullien*. Paris, Presses Universitaires de France, 1962. 1 vol. 16,5 × 25 cm, 644 pp. (PUBLICATIONS DE LA FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES D'ALGER. XLI). Prix : 30 frs français.

L'ampleur exceptionnelle de beaucoup de thèses philologico-historiques d'aujourd'hui s'explique peut-être moins par le louable souci et le devoir scientifique de tenir compte d'une bibliographie qui s'accroît de façon presque démesurée que par un amour du détail qui, appliqué à l'étude analytique d'un thème, d'une terminologie, d'un matériel verbal chez un auteur ou à travers un genre ou une période, ne s'emploie pas seulement à systématiser en même temps un immense foisonnement